

Brèves littéraires

Brèves

Vers philosophiques

Guy Desrochers

Number 58, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5942ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desrochers, G. (2001). Vers philosophiques. *Brèves littéraires*, (58), 100–102.

GUY DESROCHERS

Vers philosophiques

Posé sur le bord du toit,
un oiseau évidemment noir
scrute la verte pelouse
où rampent en chantant des insectes bien gras
après la pluie.

Bientôt battant des ailes,
il s'envolera et posera son corps sévère
sur l'océan d'herbes humides.
D'un coup vif de la tête,
il saisira un long ver distrait
qui n'aura pas eu le temps de s'enfoncer
dans la terre obscure.

L'oiseau relèvera son cou luisant en ouvrant
[un bec vorace
et le ver,
tout grouillant sous le cercle fixe des yeux,
glissera inexorablement
par saccades douloureuses
vers le fond du gosier écarlate
où l'attend une nuit sombre et éternelle.

Mais avant de disparaître tout à fait
dans ce tunnel rugueux,
atrocement mélancolique

tout en tombant de chaque côté du bec
comme une bave visqueuse,
il regardera une dernière fois
la pelouse verte et le ciel
bleu où roulent encore les derniers nuages gris
de l'orage.

Il sentira aussi
malgré la douleur incrustée dans sa chair rose,
le vent chaud de l'été revenir
et l'odeur forte de terre mouillée
qu'il aime tant.

Peut-être entendra-t-il
avant d'être complètement broyé
par ce bec qui déjà le goûte,
des enfants rire en sortant de la maison
et, d'une fenêtre qui s'ouvre,
Renata Tebaldi chanter l'air de la Wally
quand elle appelle de tout son cœur
l'hiver froid et la neige comme un tombeau blanc.

Alors
le ver comprendra
le sens du vent
et la signification des fleurs et celle du Temps.
La caverne opaque où il se traînait
explosera soudain
et jailli de l'essence même du monde,
un éclair de lucidité extrême
illuminera son dernier frémissement.

Ainsi est-il écrit dans le grand livre de la vie :
pour survivre, il faut manger
et pour manger, il faut tuer.

Pourtant,
il n'est écrit nulle part
qu'à l'instant de mourir,
juste avant de passer sous la dent des oiseaux,
il faille rester con.